



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

RUN

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

## R U L

C'est une collection de quelques-uns de ses ouvrages. VI. *Lexicon Alchemiæ*, Nuremberg, 1671, in-4°. VII. *Hydriatica*, Dillingen, 1568, in-8°; c'est un traité des eaux minérales. La plupart des ouvrages de ce médecin sont calqués sur les principes de chymie. Il mourut à Prague en 1602, à 70 ans.

RULLAND, (Martin) fils du précédent, né à Lawingen en 1569, médecin de l'empereur, mourut à Prague, l'an 1611. Il a donné : I. *Histoire d'une Dent d'or*, 1595. Il prétend prouver qu'il étoit venu une dent d'or à un enfant de Silésie, âgé de sept ans; mais il n'a réussi qu'à prouver sa crédulité. II. *De perniciosâ luis hungaricâ tecmarfi & curatione*, Francfort, 1600, in-8°. III. *Propugnaculum Chymiatricæ*, Leipzig, 1608, in-4°.

RULMAN, (Aulné) voyez l'article FLÉCHIER, à la fin.

RUMOLD, (S.) communément S. Rombaud, *Rumoldus*, patron de l'église de Malines, est un de ces zélés Religieux Anglo-Saxons, établis en Angleterre & en Irlande, qui, dans le 8e. siècle, quittèrent leur solitude, pour porter la lumière de la foi à diverses nations d'Europe. Il s'associa aux travaux apostoliques de S. Willibrord, & fut sacré évêque régional, c'est-à-dire, sans avoir de siège fixe. Il convertit une multitude d'infidèles aux environs de Malines, de Liege & d'Anvers, & mourut martyr de son zèle, pour s'être élevé contre les scandaleux désordres d'un habitant du pays, le 24 juin 775. Son corps jeté dans l'eau,  
Tome VII.

## R U M 737

fut découvert miraculeusement, & enterré par les soins du comte Adon. Les principales actions de sa vie sont représentées par de beaux tableaux dans l'église cathédrale de Malines.

RUMPHIUS, (George-Evrard) né en 1627, docteur en médecine dans l'université d'Hanau, devint consul & ancien marchand à Amboine, l'une des isles Moluques, où il étoit allé s'établir. La botanique eut pour lui un attrait singulier, & quoiqu'il n'eût jamais pris de leçons dans cette science, il s'y rendit très-habile par ses propres recherches. Une chose étonnante, c'est que malgré le malheur qu'il eut de devenir aveugle à l'âge de 43 ans, il savoit parfaitement distinguer au goût & au toucher la nature & la forme d'une plante d'avec une autre. Il réunit en 12 livres ce qu'il avoit ramassé de plantes, & les dédia, en 1690, au conseil de la compagnie des Indes. Ce recueil parut avec un Supplément, par les soins de Jean Burman, en 6 vol. in-fol., sous le titre d'*Herbarium Amboinense*, en 1755. On a encore de lui : *Imagines Piscium testaceorum*, Leyde, 1711, La Haye, 1739, in-folio: la 1re. édition est recherchée pour les figures. Rumphius avoit composé une *Histoire politique d'Amboine*, qui n'a pas été mise au jour: on en conserve deux exemplaires, l'un dans cette isle d'Asie, l'autre au dépôt de la compagnie des Indes à Amsterdam.

RUNG/US, (David) luthérien, né en Poméranie, l'an 1564, mort en 1604, professa la théologie à Wittemberg avec

A a a



beaucoup de réputation, & assista au colloque de Ratisbonne en 1601. On a de lui des *Commentaires sur la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les deux Epîtres aux Corinthiens, l'Épître de S. Jacques, &c.*

RUNGIUS, (Jean Conrade) savant littérateur protestant, né à Cappelle, dans le comté de la Lippe en Westphalie, le 22 janvier 1686, fit ses premières études dans la maison paternelle, où il apprit les élémens des langues latine, grecque, hébraïque, &c. Il s'appliqua ensuite aux hautes sciences, en conservant toujours un grand penchant pour les belles-lettres. En 1714 on lui confia la chaire d'histoire, d'éloquence & de littérature grecque & latine dans l'université de Harderwyk; & en 1722 celle d'éloquence & d'histoire à Franeker: il y mourut le 17 janvier 1723, à 36 ans. Il a donné une édition du *Rationarium temporum* du P. Petau, avec une Continuation depuis 1633 jusqu'à l'an 1710, & des tables généalogiques, Leyde, 1710, in-8°. On a encore de lui plusieurs Oraisons académiques, imprimées séparément. Il y en a une entr'autres, pleine d'une excellente morale, d'une saine politique, & resplendissante des lumières de l'histoire: *Oratio de Romanorum Luxuriâ & corruptissimis moribus, quibus Rempublicam, libertatem & amplissimum imperium corruerunt & pessumdederunt*, Harderwyk, 1718, in-4°.

RUPELMONDE, (N. comtesse de) Carmélite de la rue de Grenelle à Paris, sous le nom de sœur *Marie-Thérèse-*

*Thaïs-Félicité de la Miséricorde*; donna l'exemple de toutes les vertus, qui prennent naturellement leur essor dans l'âme des grands du monde, convaincus de la frivolité des jouissances terrestres. Elle fut un modèle de piété, de charité & de pénitence, & mourut le 11 novembre 1784. On a présenté à l'édification des Chrétiens, le tableau de sa *Vie* dans une lettre imprimée à Paris en 1787, in-12. Voyez le *Journ. hist. & litt.*, 15 septembre 1787, p. 103.

RUPERT, (S.) évêque de Worms, d'une famille illustre, alliée à la maison royale de France, prêcha la foi dans la Bavière, sur la fin du 7<sup>e</sup> siècle, & y convertit Théodon, duc de Bavière, qu'il baptisa avec un grand nombre de personnes. Il annonça particulièrement l'Évangile à Lorch & à Juvave, & établit son siège dans cette dernière ville, qui étoit alors presque ruinée, mais qui par la Religion, qui vivifia tout, se releva, & prit le nom de Saltzbourg. Il mourut le 25 mars 718. En Autriche & en Bavière, on fait sa fête le 25 de septembre, jour de la translation de ses reliques, que l'on honore à Saltzbourg, dans l'église qui porte son nom.

RUPERT, né dans le territoire d'Ypres, embrassa la règle de S. Benoît dans l'abbaye de St. Laurent, près de Liege. Il passa de là dans l'abbaye de St. Laurent d'Oesbourg, près d'Utrecht, & n'épargna ni veilles ni application pour s'avancer dans l'intelligence de l'Écriture-Sainte. Son savoir & sa piété lui acquirent une si grande réputation, que Frédéric, arche-